



*(Voir plus bas la version française)*

**Press release: for immediate release**

**PAFTRAC challenges WTO to hear Africa's voice**

- Communiqué sets out a road map for WTO reform
- Communiqué calls for development to be at the centre of WTO reform
- Agriculture subsidies and non-tariff barriers highlighted as a specific hindrance to development

**Cairo, 11<sup>th</sup> September:** Following a meeting convened by the Pan-African Private Sector Trade and Investment Committee (PAFTRAC) and hosted by the Afreximbank, a communiqué addressed to members of the WTO and the eight candidates who have been shortlisted as the institution's next Director General was released yesterday calling for a wide range of reforms.

The communiqué was formulated following numerous consultations with PAFTRAC members, its institutional partners, and through a comprehensive survey of the African private sector.

Within it, the Committee have highlighted a number of recommendations to ensure the institution is more effective in growing global trade but doing so in a manner that is fair to all.

The communiqué stated that “ignoring the voice of Africa and other emerging economies will have dramatic consequences for and undermine the relevance of the WTO and the rules-based system at a time when multilateralism is already under threat.”

In the opening remarks at the meeting, the President of the Afreximbank stated that “Africa has played an important but largely under-valued role in the global economy.” He cited that Africa's global share of trade has fallen from 4.4% in 1970 to 2.5% today, whilst the share of Asia has risen from 7.7% to 20% over that same period. “Whilst this is the result of numerous factors, including fragmented markets and persistent supply-side constraints,” he said, “tariff escalations and stringent standards on final goods in developed economies have limited Africa's potential to move up value chains.”

The communiqué called for the WTO to ensure “that development issues are front and centre of its reform agenda.” They specifically called for African countries to be afforded Special and Differential Treatment that will allow flexibilities and sufficient policy space to support local industries and advance development. The African private sector also emphasised the importance of addressing subsidies and state-aid in developed economies which continue to confine Africa to the bottom of global value chains.

With the African Continental Free Trade Agreement (AfCFTA) coming into effect in 2021, they also requested that African integration under the AfCFTA and the establishment of an African Common Market is not undermined by

multilateral negotiations.

The organisers called for the voice of the African private sector be “heard and considered under the multilateral framework,” so that the private sector can not only compete fairly but also grow. Trade, they said, is vital to generate the volume and quality of jobs required to absorb over 17 million young Africans who are entering the labour market every year.

You can read the whole communiqué here [<https://bit.ly/3bSVzSk>].

**For further information please contact:**

Hassna Ben Seddik

E: [h.benseddik@icpublications.com](mailto:h.benseddik@icpublications.com)

**About PAFTRAC:**

**THE PAN-AFRICAN PRIVATE SECTOR TRADE AND INVESTMENT COMMITTEE (PAFTRAC)**

PAFTRAC unites African leaders from the private sector and provides a unique advocacy platform bringing together the African private sector and African policymakers to support extra and intra-African trade, investment and pan-African enterprise.

The platform drives pan-African results by providing a framework for private sector engagement in trade and investment issues in Africa, including policy formulation and trade negotiations to support African economies in line with the ambitions of Agenda 2063: “The Africa We Want”.

PAFTRAC enhances advocacy and supports policy actions and recommendations of the private sector on trade; and investment issues at the national, trade corridor, regional and multilateral levels.

**Communiqué de presse : pour diffusion immédiate**

**Le PAFTRAC met l'OMC au défi d'entendre la voix de l'Afrique**

- Le communiqué établit une feuille de route pour la réforme de l'OMC
- Un communiqué appelle à ce que le développement soit au centre de la réforme de l'OMC
- Les subventions agricoles et les barrières non tarifaires mises en évidence comme un obstacle spécifique au développement

**Le Caire : 11 septembre 2020:** À la suite de la réunion organisée ce jour par le Comité panafricain du commerce et de l'investissement du secteur privé (PAFTRAC) sous l'égide de l'Afreximbank, un communiqué appelant à un large éventail de réformes a été adressé aux états membres de l'OMC et aux huit candidats présélectionnés au poste de directeur général de l'OMC.

Ce communiqué fait suite à de nombreuses consultations entre les membres du PAFTRAC et ses partenaires institutionnels ainsi qu'à une enquête auprès de 200 dirigeants africains du secteur privé. Un certain nombre de recommandations ont été faites pour assurer une croissance du commerce mondial plus équitable pour tous.

Ignorer la voix de l'Afrique et des économies émergentes aura des conséquences dramatiques pour l'OMC à un moment où le multilatéralisme s'estompe.

Le président d'Afreximbank a souligné que «l'Afrique joue un rôle important mais largement sous-estimé dans l'économie mondiale. La part mondiale du commerce de l'Afrique était tombée de 4,4% en 1970 à 2,5% aujourd'hui, tandis que la part de l'Asie était passée de 7,7% à 20% au cours de la même période. Des marchés fragmentés et des contraintes persistantes du côté de l'offre, des barrières tarifaires douanières et des normes très strictes sur les produits finis africains, concourent à limiter le potentiel du continent à progresser dans le commerce mondial.»

Les questions de développement doivent être au centre du programme de réformes de l'OMC. Les pays africains exigent un traitement spécial et différencié qui leur permette plus de flexibilités et des marges de manœuvre suffisantes pour soutenir leurs industries locales et faire progresser ainsi le développement du continent.

L'Accord de libre-échange continental africain (ZLECAf) entrera en vigueur en 2021, L'intégration africaine dans le cadre de la ZLECAf et l'établissement d'un marché commun africain ne doivent pas être compromis par des négociations multilatérales.

Un secteur privé compétitif puissant peut aider par une croissance rapide de l'économie et du commerce à offrir des emplois aux 17 millions de jeunes Africains qui entrent sur le marché du travail chaque année.

**Vous pouvez lire l'intégralité du communiqué ici (<https://bit.ly/3bSVzSk>)**

**Pour plus d'informations, veuillez contacter :**

Hassna Ben Seddik

E: [h.benseddik@icpublications.com](mailto:h.benseddik@icpublications.com)

**À propos de PAFTRAC:**

**LE COMITÉ PANAFRICAIN DU COMMERCE ET DE L'INVESTISSEMENT DU SECTEUR PRIVÉ (PAFTRAC)**

PAFTRAC réunit les dirigeants africains du secteur privé et fournit une plateforme de plaidoyer unique réunissant le secteur privé africain et les décideurs africains pour soutenir le commerce, l'investissement et les entreprises panafricaines extra et intra-africains.

La plateforme produit des résultats panafricains en fournissant un cadre pour l'engagement du secteur privé dans les questions de commerce et d'investissement en Afrique, y compris la formulation de politiques et les négociations commerciales pour soutenir les économies africaines conformément aux ambitions de l'Agenda 2063 : « L'Afrique que nous voulons ».

PAFTRAC renforce le plaidoyer et soutient les actions politiques et les recommandations du secteur privé sur le commerce et les problèmes d'investissement aux niveaux national, les corridors commerciaux, régionaux et multilatéraux.

